

- JACENTKOVSKY D., 1941, *Pollenia mayeri* n.sp. (Calliphoridae, Tachinoidea), eine neue Raupenfliege aus Mähren (Folia Ent., 4, pp. 14-16).
- JACENTKOVSKY D., 1941, *Kuklice* (Tachinoidea, Diptera) Moravy a Slezska (Acta Soc. Sci. Nat. Morav., Brno, 13, 4, pp. 1-64).
- JACENTKOVSKY D., 1942, Beitrag zur Kenntnis der Gattung *Pollenia* R.D. (Calliphoridae, Tachinoidea, Diptera) (Abh. russ. Forschungsges., Prag, 11 (16), 84, pp. 193-225).
- JACENTKOVSKY D., 1944, Weitere Beitrag zur Fauna der Raupenfliegen (Tachinoidea, Diptera) Mährens (Folia Ent., 7, pp. 45-49).
- LEHRER A.Z., 1959, Contribuții la cunoașterea familiei Calliphoridae (Diptera) din R.P.R. (en : Omagiu lui Traian Savulescu, Bucuresti, pp. 393-400).
- LEHRER A.Z., 1960, Diptere Calliphoride noi pentru fauna R.P.R. (Stud. cercet. st., Biol., st. agric., Iasi, 11, 1, pp. 73-78).
- LUNDBECK W., 1927, *Diptera Danica. Genera and species of flies hitherto found in Denmark. Platypezidae, Tachinidae* (Copenhagen, VII, 560 p.).
- MOCZAR M., 1952, Beiträge zur Kenntnis der Insektenfauna von Kudsir-Hochgebirges (Mtii Sebesului) (Folia Ent. Hung., V, 5, pp. 129-140).
- ROHDENDORF B.B., 1926, Morphologisches Studium zu äusseren Genitalorganen der Calliphorinen (Diptera) (Rev. Zool. Russe, 6, pp. 83-128).
- SÉGUY E., 1928, Etudes sur les mouches parasites. I. Conopides, Oestrides et Calliphorines de l'Europe occidentale (Encycl. Ent., Paris, A 9, 251 p.).
- SÉGUY E., 1934, Contribution à l'étude du genre *Pollenia* R. D. (Rev. Franc. Ent., Paris, 1, pp. 44-51).
- SÉGUY E., 1941, Etudes sur les mouches parasites. II. Calliphorides. Calliphorines (suite), Sarcophagines et Rhinophorines de l'Europe occidentale et méridionale (Encycl. Ent., Paris, A 21, 436 p.).
- STEIN P., 1924, Die verbreitetsten Tachiniden Mitteleuropas nach ihren Gattungen und Arten (Arch. Naturg., Berlin, A 90, 271 p.).
- STROBL G., 1896, Siebenbürgische Zweiflügler (Verh. Mitt. Siebenb. Ver. Naturw. Hermannstadt., 46, pp. 11-48).
- SUSTER P., 1930-1931, Faune tachinidologique de la Dobrogea (Ann. Sci. Univ. Jassy, 16, pp. 585-600).
- SUSTER P., 1936, Faune tachinidologique du Mont Ceahlau (Ibidem, 22, pp. 159-168).
- SUSTER P., 1946, Diptères des environs de Zlatna (Bull. sc. sci. Acad. Roum., 28, 6, pp. 386-399).
- THALHAMER J., 1918, *Diptera* (Fauna Reg. Hung., Budapest, 76 p.).
- TUXEN S.L., 1956, *Taxonomist's Glossary of Genitalia in Insects* (Copenhagen, 284 p.).
- ZAJONC I., 1958, *Rod Pollenia* Rob.-Desvoidy (Calliphoridae, Dipt.) v Nitrianskom kraji (Biologia, Cas. Slov. Acad. Vied, Bratislava, 13, 10, pp. 772-777).
- ZUMPT F., 1955, The width of frons as a variable feature in the Calliphorinae (Diptera), with descriptions of two new species (Journ. Ent. Soc. S. Africa, 18, 1, pp. 50-59).
- ZUMPT F., 1956, Calliphorinae (Flieg. palaearkt. Reg., Stuttgart, 64 i, 140 p.).
- ZUMPT F. et HEINZ H.J., 1950, *Studies on the sexual armature of Diptera. II. A contribution to the study of the morphology and homology of the male terminalia of Calliphora and Sarcophaga* (Dipt., Calliphoridae) (Ent. Mon. Mag., 86, pp. 207-216).

## IN MEMORIAM

LE Dr. ROBERT EVANS SNODGRASS  
(1875 - 1962)

par F. CARPENTIER



R.E. Snodgrass

Un robuste vieillard resté bien droit et très souple, conservant une abondante chevelure blanche et des yeux bleus bien vivants ;

un homme fort distingué, de culture générale étendue, d'une mémoire étonnante, s'exprimant en anglais et en allemand avec la même aisance, doué d'un sens aigu de l'humour et d'une bonne dose de philosophie pratique ;

un savant enfin, un artiste, un écrivain dont les publications sur la morphologie, le développement, l'évolution des Insectes et autres Arthropodes ont rendu à ses collègues, durant plus d'un demi-siècle, d'inappréciables services...

C'est ainsi, à peu près, que se trouvait décrit en 1959 (1), R.E.

(1) En plus de mes propres souvenirs et d'une volumineuse correspondance, j'ai utilisé pour cette notice l'attachant article de Mrs Ernestine B. THURMAN qui se trouve en tête du volume publié en l'honneur de R.E. SNODGRASS par la Smithsonian Institution de Washington (Smith. miscell. Coll., vol. 137, 1959).

SNODGRAS, un des plus éminents membres d'honneur qu'eut jamais notre Société (2).

Trois années environ s'écoulèrent encore; R.E. SNODGRASS est mort le 4 septembre 1962, d'une crise cardiaque.

Il était né à St Louis, U.S.A., le 5 juillet 1875. Très jeune, il empaillait des oiseaux; collégien, il utilisait ses loisirs à faire des dissections. Dès la deuxième année de ses études de zoologie à l'Université de San Francisco, Calif., il publiait un premier travail sur les pièces buccales d'insectes, les Mallophages, dont un de ses maîtres était spécialiste. Ses publications suivantes concernent, en plus d'insectes, divers groupes zoologiques, notamment les oiseaux des Galapagos rencontrés au cours d'une fructueuse exploration. Mais bientôt il ne s'occupera plus que d'insectes.

Il le fera en morphologiste, c'est-à-dire qu'il s'intéressera beaucoup aux caractères qui permettent de retrouver des plans fondamentaux d'organisation et beaucoup moins aux caractères distinctifs utilisés par les systématiciens. R.E. SNODGRASS ne s'attachera jamais particulièrement à un groupe; il ne fera aucune espèce nouvelle, aucune détermination et ne manifestera que peu d'intérêt pour les applications de l'entomologie.

Les publications morphologiques qu'il sortit après son doctorat étaient de réelle valeur (3) et très susceptibles de le faire monter en l'estime d'un milieu universitaire. Il ne garda pourtant que peu de temps le petit poste d'enseignement qu'il avait obtenu d'emblée à San Francisco. Après un moment difficile, il obtint un autre poste au Bureau d'Entomologie de Washington; il le conserva plusieurs années, mais pour s'entendre dire un jour, qu'aucun avancement ne lui serait accordé s'il ne changeait d'abord d'orientation.

Il préféra démissionner et changer de profession. La morphologie l'avait amené à beaucoup dessiner. Après l'université, à San Francisco, il avait dessiné pour certaines firmes tout en se perfec-

(2) R.E. SNODGRASS était aussi: D<sup>r</sup> Honoris Causa de l'Université de Tübingen, président honor. de l'Ent. Soc. of Washington, membre d'honneur de l'Ent. Soc. of America, id. de la New-York Ent. Soc., id. de la R. Ent. Soc. of London, id. de la Soc. Ent. de France, id. de la Soc. Ent. d'Egypte, id. de l'Acad. of Zoologia of India, id. de la Societ. uruguayana de Entomologia.

(3) Surtout un mémoire sur le Thorax (1909); l'auteur étudie cette région comparativement dans les divers ordres d'insectes, avec une grande objectivité, et s'attache à uniformiser la nomenclature des pièces.

tionnant par des cours du soir: Gagnant New-York et parachevant sa formation artistique, il produisit de spirituels dessins pour des journaux satiriques. Dans la suite, il s'exerça aussi à la peinture.

Ses œuvres furent remarquées. Un jour, le Service d'Entomologie de l'Indiana l'engagea pour illustrer des publications et exécuter des peintures d'insectes nuisibles. Il le fit avec tant de talent que le Bureau d'Entomologie de Washington désira se l'attacher de nouveau. Ce fut cette fois, comme « artiste », mais tout en dessinant et en consentant aussi à certains sacrifices pour l'entomologie appliquée, que R.E. SNODGRASS trouva le moyen d'en revenir à la morphologie. Ses nouvelles publications en ce sens qui paraîtront presque toutes par les soins de la Smithsonian Institution seront maintenant appréciées par le Bureau à leur juste valeur. On se rend compte de ce que les systématiciens pourront en tirer pour l'interprétation et la terminologie des caractères utilisés dans les descriptions. Aussi, lorsqu'une « Division for insect identification » sera créée, R.E. SNODGRASS y sera-t-il versé comme « morphologiste ». S'installant définitivement à Washington, il y fonde un foyer et sa carrière va s'y poursuivre désormais sans heurt jusqu'à l'extrême vieillesse. Quand sonnera l'âge de la retraite, il émigrera simplement au Musée National et, durant seize années encore, ne modifiera rien au rythme de ses activités.

Au cours d'une aussi longue carrière, l'éminent morphologiste a publié de nombreuses « mises au point » concernant les pièces buccales, l'exocrâne, les segments thoraciques et leurs appendices, l'abdomen et ses terminalia ainsi que sur les divers systèmes d'organes internes. Il a considéré non seulement les adultes, mais aussi l'évolution des stades embryonnaires et postembryonnaires. Il est revenu, et même plusieurs fois, sur certains de ces sujets. Il publia parfois des ouvrages plus imposants comme ces « Principles of Insect Morphology » (1935) qui eurent tant de succès.

Le titre est très justifié; il s'agit de principes, d'idées, de généralisations autant que de faits et ceux-ci consistent en des structures dont on ne veut pas perdre de vue qu'elles sont fonctionnelles. C'est la conception défendue également par le Prof. H. WEBER, l'éminent émule allemand de R.E. SNODGRASS.

R.E. SNODGRASS a certes beaucoup tiré de la littérature. Il lisait énormément, mais c'était pour se rendre compte des lacunes et des contradictions auxquelles il importait de remédier. Il a procédé à de très nombreuses vérifications et le plus souvent ce sont ses

propres préparations qu'il a figurées de main très ferme, mais en ne s'arrêtant qu'aux détails susceptibles de s'insérer dans la synthèse que déjà il avait élaborée (4). Son texte se préparait ainsi et ne devenait pas pour lui, comme pour tant d'autres, une cause de souffrance : « Mrs SNODGRASS n'en eut d'ailleurs pas volontiers recommencé la copie » disait-il en riant.

Soucieux d'objectivité, le savant morphologiste devait se laisser entraîner plus d'une fois à l'étude particulière d'une espèce. Il se passionna pour l'Abeille qu'il avait étudiée dès son premier séjour à Washington et lui consacra successivement trois traités.

Comme écrivain scientifique, R.E. SNODGRASS témoigna d'un talent exceptionnel. Sous sa plume, beaucoup de données de la littérature se clarifièrent de façon inespérée ; ce fut une chance pour ceux qui ont à rédiger des exposés généraux ou à préparer une leçon dans un bref délai. Cela devint même un plaisir car à la précision des termes, à leur belle ordonnance, l'auteur associe une sobre élégance et, çà et là, de ces pointes d'humour qui caractérisent si bien sa manière (5).

Il fut aussi un brillant conférencier. Plusieurs universités américaines l'invitèrent à diverses occasions comme « lecturer » (6). On admirait alors sa vivacité d'élocution et l'aisance avec laquelle, sans cesser de parler, il dessinait au tableau, sans retouches, parfois même des deux mains...

Ceux qui ont beaucoup d'idées sont particulièrement exposés à se tromper et en deviennent vulnérables. R.E. SNODGRASS le savait fort bien et l'acceptait avec une bonhomie désarmante. Un autre morphologiste de réelle valeur mais de caractère agressif, en profita un jour pour le ridiculiser plus qu'il n'est permis ; il visait notamment les diagrammes retraçant selon SNODGRASS l'origine des pleures d'Insectes à partir d'une « subcoxa » (7), une théorie qu'il qualifiait de « fiction ou ... poésie ». Longtemps, R.E. SNODGRASS que les polémiques dégoûtaient (8) ne répondit pas. Il ne cita son

(4) Pour pouvoir comparer rigoureusement les Aptérygotes aux Insectes ailés, il aurait dû analyser les premiers plus minutieusement qu'il ne l'a fait.

(5) Il lui arriva, mais rarement, de toucher ainsi à des problèmes philosophiques qui ne se règlent pourtant pas d'un trait de plume.

(6) La photo reproduite au début de cet article a été prise à un moment où R.E. SNODGRASS conférenciait à l'université du Minnesota.

(7) H.J. HANSEN, *Studies on Arthropoda*, 1930, pp. 74-76; cf. aussi pp. 240-246.

(8) « Des invectives, des personnalités ne sont pas choses appropriées

contradictoire qu'au moment où il perdit lui-même confiance en sa « subcoxa » ; il reconnut alors que, sans être un poète, il avait pêché parfois par excès d'imagination (9).

Telle était sa loyauté, sa simplicité. Comme il était aussi d'une extrême courtoisie, plus porté à aider les autres qu'à les supplanter, on conçoit qu'il se soit fait de nombreux amis. Il fut très sensible à l'honneur que lui décernèrent les entomologistes belges. Conservons son souvenir : R.E. SNODGRASS fut un maître de notre science et, sous plusieurs rapports, il doit rester pour nous un exemple.

---

à une œuvre scientifique... Dans la jeunesse... l'ignorance se gonfle facilement à cause d'un petit morceau de science mal digéré. Je regrette que, moi aussi, j'ai été affligé de cette maladie et je compatissais à ceux qui ne la peuvent rejeter dans la vieillesse » (lettre du 8 janv. 1933, écrite en français).

(9) « Uncontrolled flights of imagination ». *Smiths. misc. Coll.*, 138, 1958, p. 26.